

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Épouvante à Saint-Fabien

Élaine Turgeon

Volume 43, numéro 3, hiver 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94760ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Turgeon, É. (2021). Épouvante à Saint-Fabien. *Lurelu*, 43(3), 71–72.



Épouvante à Saint-Fabien

Élaine Turgeon

71

Depuis 2016, La courte échelle publie une collection dont la quatrième de couverture est coiffée d'un avertissement : «Interdit aux peureux». La collection «Noire» propose des romans d'horreur aux lecteurs avides de frissons. Elle se destine à trois tranches d'âge identifiées par un système de lunes (une lune : à partir de 7 ans, deux lunes : à partir de 9 ans, et trois lunes : à partir de 11 ans). On est ici loin des romans édulcorés qui cherchent à protéger les enfants des menaces imaginaires ou réelles qui peuplent ce monde. Les récits, souvent haletants, plongent le lecteur dans des situations troublantes et souvent effroyables. Bref, les sensations fortes sont au rendez-vous, pour son plus grand bonheur! En effet, nombre d'enfants adorent avoir peur, car cela leur permet d'approprier ce sentiment.

Paru à l'automne 2020, *Ça leur apprendra à sortir la nuit*, de François Gravel et Martine Latulippe, s'adresse aux lecteurs de 9 ans et plus, mais peut très bien convenir aux élèves du troisième cycle. En effet, l'horreur est ici causée par une menace bien réelle et qui ne fait pas que trembler d'effroi les plus jeunes : un meurtrier d'enfants.

Ça leur apprendra à sortir la nuit : un roman qui fait frissonner d'horreur

Olivier se rend à une fête chez un ami mais, en route, il bifurque vers un terrain vague, comme si quelque chose ou quelqu'un lui disait de s'y rendre. Sur place, il découvre Mathilde, une élève de son école qui semble, elle aussi, avoir été guidée vers ce lieu. Ils y découvrent un vieux sac à dos à demi enterré. Surpris par ce qu'ils croient être un gardien de sécurité, ils quittent rapidement les lieux en emportant avec eux deux objets découverts dans le mystérieux sac : un chandail et une boussole. À qui pouvait bien appartenir ce sac et qu'est-ce qui les a poussés à se rendre sur les lieux? C'est ce qu'ils découvriront, non sans courir un grand danger.

Ce roman a la particularité d'être écrit à quatre mains. Comme le récit est composé

de chapitres mettant en scène des éléments de l'enquête (transcription de la déposition d'Olivier, journal de Mathilde, narration du meurtrier, rapport d'enquête), on peut penser que les deux auteurs se sont partagé les chapitres¹. Par ailleurs, plusieurs éléments visuels émaillent le livre (dossier d'enquête, historiques d'appels cellulaires, pièces à conviction, photos ou plans des lieux, etc.), ce qui rend la lecture dynamique et nous donne l'impression de vivre l'enquête en temps réel.

Les possibilités du roman²

Présentez à vos élèves la collection dans laquelle le livre paraît : la collection «Noire». S'ils ne la connaissent pas, expliquez-leur qu'il s'agit d'une collection qui propose des romans pour les lecteurs avides de suspense et de frissons.

Avant de lire à haute voix le roman à vos élèves, faites une tempête d'idées avec eux sur le thème des enquêtes policières. Cela leur permettra d'activer leurs connaissances sur le sujet et, au besoin, d'en acquérir de nouvelles qui viendront soutenir leur compréhension du roman. Demandez-leur d'abord s'ils savent en quoi consiste une enquête policière. Sur une grande feuille ou dans un document que vous pourrez projeter sur le TNI, inscrivez tous les mots qu'ils connaissent en lien avec le sujet et, si vous le jugez nécessaire, ajoutez-en (par exemple : suspect, dossier, preuve, enquêteur, déposition, pièces à conviction, etc.). Au cours de la lecture, si les élèves découvrent de nouveaux mots, greffez-les à la liste.

À partir de l'illustration de couverture et du titre du roman, demandez à vos élèves qui, selon eux, dit : «Ça leur apprendra à sortir la nuit»? Demandez-leur également de qui ce personnage pourrait parler et les raisons qui pourraient l'amener à dire cela. Poursuivez avec la lecture du résumé qui figure sur la quatrième page de couverture et encouragez-les à dire en quoi cela modifie leurs prédictions.

Avant de débiter la lecture du premier chapitre, attirez l'attention de vos élèves sur la mise en pages qui suggère un dossier d'enquête, puis après leur avoir lu le numéro du dossier, demandez-leur pourquoi, selon eux, il porte le nom «Iris».

Le roman emprunte la technique de la transcription d'interrogatoire, ce qui fait en sorte que, comme lecteur, nous n'avons que les propos de la personne qui fait sa déposition. À l'occasion, invitez vos élèves à imaginer la question ou le commentaire qu'a pu faire l'enquêteur. Par exemple, à la page 9, qu'a pu dire Keven Malette pour qu'Olivier lui réponde : «Commençons par le commencement, oui»? Ou encore à la page 10, lorsque le garçon lui dit : «Je n'ai pas entendu quelqu'un m'appeler, non.»

Proposez également à vos élèves de se mettre dans la peau d'un enquêteur afin de se faire une idée de la situation, au fur et à mesure que les événements se déroulent. Pour cela, invitez-les à se placer en équipes de deux ou trois et à noter tous les indices qu'ils pourront recueillir, au cours de la lecture. Prévoyez des arrêts pour permettre à chacune des équipes de discuter des éléments qu'ils auront trouvés.

Après la lecture du premier chapitre, demandez à vos élèves de partager les principaux éléments dont ils disposent : la date et l'heure des événements, les lieux, les témoins, etc. Faites ensuite la même chose pour chacun des chapitres.

Après la lecture du deuxième chapitre, prenez le temps d'expliquer à vos élèves le fonctionnement d'une boussole (points cardinaux, aiguilles mobiles et nord magnétique). Si vous en avez une ou si vous pouvez télécharger une application de boussole sur votre téléphone cellulaire, montrez-leur l'instrument. Cela leur sera utile pour comprendre la suite du récit.

À la page 29, Mathilde présume que l'homme qui leur a braqué une lampe de poche dans le visage et qui leur a dit de déguerpir est un gardien de sécurité. Interrogez les équipes sur ce qu'elles en pensent.

Sont-ils du même avis que la jeune fille et, sinon, de qui pourrait-il s'agir?

Aux pages 32 et 33, un nouveau narrateur fait son apparition. Avant de lire ces pages, montrez-en la couleur à vos élèves et demandez-leur qui pourrait intervenir dans ces dernières. Après avoir fait la lecture des deux pages noires à typographie blanche, attirez leur attention sur cette phrase du premier paragraphe : «J'aurais peut-être dû enterrer le sac à dos plus loin, avec le reste.» Invitez les équipes à discuter à partir des questions suivantes : À quoi le narrateur fait-il référence quand il parle «du reste»? Qui est Iris? Pourquoi dit-il que les policiers pourraient faire un lien avec elle?

À la page 35, Olivier relate que, lorsqu'il a examiné la boussole, l'aiguille tournait en rond, de plus en plus vite, et qu'elle a fini par pointer le sud-ouest plutôt que le nord. Demandez à vos élèves d'émettre des hypothèses pour expliquer cette situation.

À la page 39, Mathilde raconte que, lorsqu'elle a vu le trou dans le grillage, elle a senti le besoin de traverser la clôture. Comme si le trou avait été fait à son intention et qu'il l'appelait. Interrogez vos élèves sur ce qu'ils en pensent. Qui a fait ce trou? Et pourquoi?

À la page 42, Mathilde aperçoit un homme devant chez elle. Demandez à vos élèves s'ils pensent qu'il s'agit simplement d'un voisin qui promène son chien, comme se force à le croire Mathilde.

À la page 47, Olivier se demande qui est revenu chercher le sac et, s'il s'agit du gardien, pourquoi il l'aurait fait. Invitez vos élèves à répondre aux questions qu'il se pose, à l'aide des indices qu'ils ont recueillis, depuis le début.

À la page 50, l'entrepreneuse responsable des travaux affirme à Mathilde et Olivier qu'il n'y a aucun gardien de sécurité sur le site. D'après vos élèves, qui est l'homme au chien, alors?

Aux pages 52 et 53, le faux gardien révèle des détails troublants. Pourquoi dit-il qu'il conserve des souvenirs des enfants? Il

affirme également qu'il n'aura pas le choix de se débarrasser de Mathilde et d'Olivier. Les deux jeunes sont-ils en danger?

Aux pages 57 à 59, Mathilde et Olivier découvrent qu'une jeune fille nommée Iris est disparue dans leur municipalité, il y a plusieurs années. Demandez à vos élèves s'ils pensent qu'il s'agit de la même fillette. Invitez-les à se mettre à la place des deux adolescents. Que devraient-ils faire, dans les circonstances?

À la page 84, Olivier examine à nouveau la boussole et, comme il l'avait prédit, elle indique à nouveau le nord. Il explique à Mathilde qu'il pense que c'est Iris qui a ainsi voulu leur montrer le chemin. Interrogez vos élèves sur ce qu'ils en pensent. Au besoin, invitez-les à nommer d'autres indices qui vont dans le même sens que celui d'Olivier : le fait que les deux jeunes aient eu l'impression qu'ils devaient aller sur le chantier, comme si quelque chose ou quelqu'un les appelait; le trou sur la clôture; le fait que le chandail était dans un meilleur état que tout le reste des effets restés dans le sac, ce qui a permis à Mathilde de lire le nom d'Iris sur l'étiquette.

En prolongement

François Gravel et Martine Latulippe ont écrit ce récit d'horreur à deux. Invitez vos élèves à utiliser le même procédé pour écrire un récit d'horreur dans lequel les voix narratives alternent. Pour cela, demandez-leur d'inventer la situation de départ et de se donner les grandes lignes de l'histoire. Puis, invitez-les à écrire, à relai, l'histoire en campant chacun un personnage différent de l'histoire. Cela leur demandera de se relire et d'être attentif aux informations que chacun a mises dans sa partie.

François Gravel et Martine Latulippe n'en sont pas à leur première expérience d'écriture à plusieurs mains. Ils ont même poussé l'audace jusqu'à écrire à seize mains (!) dans leur collection «La Bande des Quatre», publiée chez FouLire et dont le tome 5 est

paru en 2018, ou encore dans la collection «La Clique du camp», parue chez le même éditeur et dont le dernier titre, *Un loup la nuit*, est paru ce printemps.



Notes

1. François Gravel m'a confié qu'il a écrit les chapitres portant sur Olivier et que ceux de Mathilde l'ont été par Martine, mais pour le reste, c'est plus flou...
2. Clin d'œil à Yves Nadon qui, dans une publication Facebook du 21 octobre 2020, décriait l'utilisation de terme «exploitation» d'un livre et proposait plutôt d'utiliser «les possibilités du livre».

Références

- BERGERON, A., Gravel, F., LATULIPPE, M. et J. MERCIER. *La bande des quatre, tome 5*. Éd. FouLire, 2018.
- GRAVEL, F. et M. LATULIPPE. *Ça leur apprendra à sortir la nuit*, Éd. La courte échelle, collection «Noire», 2020.
- LATULIPPE, M., GRAVEL, F., BERGERON, A. et J. MERCIER. *Un loup la nuit*, Éd. FouLire, 2020.